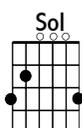
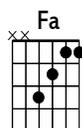
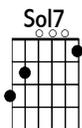
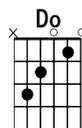


Les Crapauds

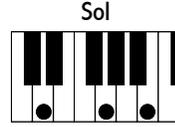
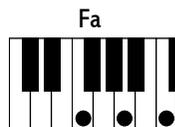
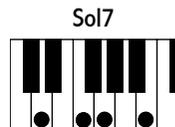
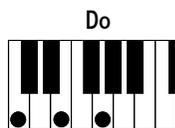
Marc Legrand, Victor Meusy (1897)

1. La nuit ^{Do}est limpide, l'étang est sans ride
 Dans le ciel splendide luit le ^{Sol7}croissant ^{Do}d'or.
 Orme, chêne ou tremble, nul arbre ne tremble
 Au loin le bois semble un géant qui dort.
 Chien ni loup, ne ^{Fa}quitte sa niche ^{Sol}ou son ^{Do}gîte
 Aucun bruit n'agite la terre au repos.
 Alors ^{Do}dans la ^{Fa}vase, ouvrant ^{Sol}en ^{Do}extase
 Leurs yeux de topaze chantent ^{Fa}les ^{Sol}crapauds. ^{Do}



2. Ils disent : « Nous sommes haïs par les Hommes
 Nous troublons leur somme de nos tristes chants.
 Pour nous, point de fêtes ; Dieu seul sur nos têtes
 Sait qu'il nous fit bêtes et non point méchants.
 Notre peau terreuse se gonfle et se creuse,
 D'une bave affreuse, nos flancs sont lavés.
 Et l'enfant qui passe loin de nous s'efface,
 Et pâle, nous chasse à coups de pavés.

3. Des saisons entières, dans les fondrières,
 Un trou sous les pierres est notre réduit.
 Le serpent en boule près de nous s'y roule ;
 Quand il pleut, en foule, nous sortons la nuit.
 Et dans les salades faisant des gambades
 Pesants camarades, nous allons manger.
 Manger sans grimace cloportes ou limaces
 Ou vers qu'on ramasse dans le potager.



4. Nous aimons la mare qu'un reflet chararre
 Où dort à l'amarre un canot pourri.
 Dans l'eau qu'elle souille, sa chaîne se rouille,
 La verte grenouille y cherche un abri.
 Là, la source épanche son écume blanche,
 Un vieux saule penche au milieu des joncs.
 Et les libellules aux ailes de tulle
 Font crever des bulles au nez des goujons.

5. Quand la lune plaque comme un vernis-laque
 Sur la calme flaque des marais blafards,
 Alors, symbolique et mélancolique,
 Notre lent cantique sort des nénuphars. »
 Orme, chêne ou tremble nul arbre ne tremble,
 Au loin le bois semble un géant qui dort.
 La nuit est limpide, l'étang est sans ride
 Sous le ciel splendide luit le croissant d'or.



Les Crapauds est une chanson française populaire, écrite par Marc Legrand en 1897, sur une musique composée par Victor Meusy. Elle appartient désormais au *Domaine public* et est souvent reprise dans les mouvements de jeunesse (scouts, colonies de vacances, etc.)

Claude Nougaro en a repris l'air pour sa chanson "Clodi clodo". Elle a été chantée par Alain Souchon dans son album de reprises de chansons enfantines *À cause d'elles*.

La nuit est lim-pi-de, l'é-tang est sans ride Dans le ciel splen-dide luit le crois-sant
 d'or. Orme, chê-ne ou tremble, nul arbre ne tremble Au loin le bois semble un gé-ant qui
 dort. Chien ni loup, ne quitte sa niche ou son gîte Aucun bruit n'agite la terre au re-
 pos. Alors dans la vase, ouvrant en extase Leurs yeux de topaze chantent les crapauds.



Par une chorale scout



"Clodi clodo" par Claude Nougaro (1980)



Par Alain Souchon (2011)



Par Josiane Millot et Isabelle de Lehelle (2015)

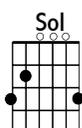
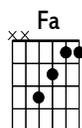
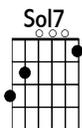
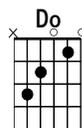
J'ai compris...

Les Crapauds est un chant...	de guerre	scout	du Moyen Âge
Tout le monde peut l'enregistrer et le chanter en public.	vrai		faux
Selon ce chant, les crapauds et les Hommes s'apprécient.	vrai		faux

Les Crapauds

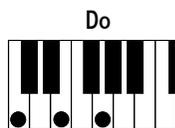
Marc Legrand, Victor Meusy (1897)

1. La nuit ^{Do}est limpide, l'étang est sans ride
 Dans le ciel splendide luit le ^{Sol7}croissant ^{Do}d'or.
 Orme, chêne ou tremble, nul arbre ne tremble
 Au loin le bois semble un géant qui dort.
 Chien ni loup, ne ^{Fa}quitte sa niche ^{Sol}ou son ^{Do}gîte
 Aucun bruit n'^{Fa}agite la terre ^{Sol}au repos.
 Alors ^{Do}dans la ^{Fa}vase, ouvrant ^{Sol}en ^{Do}extase
 Leurs yeux de ^{Fa}topaze chantent ^{Sol}les ^{Do}crapauds.

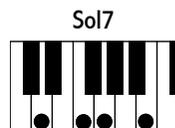


2. Ils disent : « Nous sommes haïs par les Hommes
 Nous troublons leur somme de nos tristes chants.
 Pour nous, point de fêtes ; Dieu seul sur nos têtes
 Sait qu'il nous fit bêtes et non point méchants.
 Notre peau terreuse se gonfle et se creuse,
 D'une bave affreuse, nos flancs sont lavés.
 Et l'enfant qui passe loin de nous s'efface,
 Et pâle, nous chasse à coups de pavés.

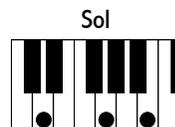
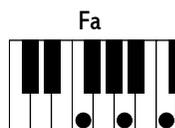
3. Des saisons entières, dans les fondrières,
 Un trou sous les pierres est notre réduit.
 Le serpent en boule près de nous s'y roule ;
 Quand il pleut, en foule, nous sortons la nuit.
 Et dans les salades faisant des gambades
 Pesants camarades, nous allons manger.
 Manger sans grimace cloportes ou limaces
 Ou vers qu'on ramasse dans le potager.



4. Nous aimons la mare qu'un reflet charmarre
 Où dort à l'amarre un canot pourri.
 Dans l'eau qu'elle souille, sa chaîne se rouille,
 La verte grenouille y cherche un abri.
 Là, la source épanche son écume blanche,
 Un vieux saule penche au milieu des joncs.
 Et les libellules aux ailes de tulle
 Font crever des bulles au nez des goujons.



5. Quand la lune plaque comme un vernis-laque
 Sur la calme flaque des marais blafards,
 Alors, symbolique et mélancolique,
 Notre lent cantique sort des nénuphars. »
 Orme, chêne ou tremble nul arbre ne tremble,
 Au loin le bois semble un géant qui dort.
 La nuit est limpide, l'étang est sans ride
 Sous le ciel splendide luit le croissant d'or.



Les Crapauds est une chanson française populaire, écrite par Marc Legrand en 1897, sur une musique composée par Victor Meusy. Elle appartient désormais au *Domaine public* et est souvent reprise dans les mouvements de jeunesse (scouts, colonies de vacances, etc.)

Claude Nougaro en a repris l'air pour sa chanson "Clodi clodo". Elle a été chantée par Alain Souchon dans son album de reprises de chansons enfantines *À cause d'elles*.

La nuit est lim-pi-de, l'é-tang est sans ride Dans le ciel splen-dide luit le crois-sant
 d'or. Orme, chê-ne ou tremble, nul arbre ne tremble Au loin le bois semble un gé-ant qui
 dort. Chien ni loup, ne quitte sa niche ou son gîte Aucun bruit n'agite la terre au re-
 pos. Alors dans la vase, ouvrant en extase Leurs yeux de topaze chantent les crapauds.



Par une chorale scout



"Clodi clodo" par Claude Nougaro (1980)



Par Alain Souchon (2011)



Par Josiane Millot et Isabelle de Lehelle (2015)

J'ai compris...

Les Crapauds est un chant...	de guerre	scout	du Moyen Âge
Tout le monde peut l'enregistrer et le chanter en public.	vrai		faux
Selon ce chant, les crapauds et les Hommes s'apprécient.	vrai		faux